

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection 1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection 1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la parole](#)[Item Brighton, Dimanche 21 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Brighton, Dimanche 21 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Femme \(statut social\)](#), [Relation François-Dorothée \(Diplomatie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1849-01-21

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2229-2230, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton Dimanche 21 Janvier 1849

Hier longue séance de Metternich. Texte- question de non intervention. Je lui ai fait quelques compléments sur sa lucidité, Il m'a dit " je reprendrai cela avec M. Guizot." Il est très occupé de vous. Je lui ai envoyé ce matin ce que vous me dites de lui. Le commerce d'esprit va devenir très vif. Votre hôtesse a donc peu les impressions des femmes sont mobiles, ce n'est jamais elles qu'il faut écouter. Votre parti est pris et je crois que c'est le bon, quoique ce soit aussi mon opinion. Pourquoi n'écrivez-vous pas sur cela à Broglie ? Voici une lettre amusante de Bulwer. Copie car l'original est trop confus. Envoyez la de ma part à lord Aberdeen ; elle pourra l'amuser. Voici Metternich répondant à votre lettre. J'avais effacé dans celle-ci le nom de Génie. Pour tout le reste nul inconvénient. Adieu. Je profite encore du jour pour vous le dire, & je ne crois pas que la soirée ne vaille quoique ce soit à ajouter. Adieu.

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 21 Janvier 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrighton (Angleterre)

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Brighton, Dimanche 21 janvier 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-01-21.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/02/2023 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2658>

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 29/11/2022

2229

Brighton dimanche
21 Janvier 1849.

Mais longu scain de
Mutterich. tept. question
de non intervention. j. lui
ai fait quelqun compliment
sur sa belle dit. il m'a
dit "je repousserai cela avec
M. Guizot." il est tr. occupé
de vous. j. lui ai envoyé un
matin un qu'on me dit
de lui. le commun d'après
va de mieux tr. vit.
Votr. hôte a douz jours

la impulsion de feu
sont mobiles, ce n'est
jamais elle qui est
l'écrite. Votre parti est
jein et je crois que c'est le
bon, puisque ce soit aussi
mon opinion. Je voudrais
insérer un peu par mes lettres
à Draghi?

Vous en avez une lettre amusante
de Dubois. copie, car les
jeunes ont trop compté. ^{un peu}
la de ma part à Lord
aberdeen, elle prouve
l'absence.

Vous Mitternich s'en
sont à votre lettre.
j'avais effacé dans celle
ci le nom de Guise. ^{par}
tout le reste est inconnu.
venant.

adieu, je profite de ces
de jours pour vous
dire, & j'ai écrit par
la soirée une
vaille puisque ce soit
à ajouter. adieu.

Ca. 21. Janv^r.

Par votre lettre de ce jour, que je
m'imprime de vous renvoyer,
formant un exploit complet.

Celle de M. Guizot me
cause une véritable satisfaction.

En trouvant que j'ai raison
il vient en aide à mes sentiments
qui en moi atteignent la hauteur
d'une passion, et qui n'est autre
que celui de la tranquillité
morale. J'aime à être certain

que je ne me trompe pas sur
la valeur d'une chose quelconque.

Or, l'opinion d'un esprit tel que

celui de M. G. est à mes yeux
une fort intéressante chose.

Je ne passe pas par la suite j'ai
sept fois ainsi de ne point avoir
recours à lui. Comme il se trouve
certains jours dans les clubs à
Londres et sans faute de se procurer
l'article en question.

Le tableau que M. G. fait du
désordre des choses en France, est
on en peut plus spirituel. Veuillez
prendre connaissance d'une lettre
que j'eus envoyée par Milacini
et que j'ai reçue hier; elle m'est
adressée de Paris par un Monsieur
de Dieu allemand, qui me a fait

de nombreux vœux d'appeler à
Paris le que je connais par suite
des relations qui existent entre ma
cousine de Schamberg & lui. Cet
homme, est un libéral modéré
conscient, d'un caractère excellent &
d'un esprit tout simplement
droit. Vous savez que l'impression
qu'il a fait Paris, ne l'a point
plus été depuis les accidents de
Genève, entre deux fois ce que la
situation offre à tous les esprits
de la même époque. Dans la lettre dont
j'écris maintenant je ne vous point
fatiguer par vous par la lecture.

La lettre de M. Appony confirme
mes nouvelles sur le compte de la

paix dont ses perverts ont été le
bombrard de jadis au milieu d'eux
offense tourmente. Le Suédois
qu'il exprime sur son pays est
juste, il s'imagina toute fois le sort
qui attend celui-ci. La Hongrie ne sera
point effacé de la carte; un jour (si Dieu
est un aide au Gouvernement impérial)
l'attend, cessera d'être civilisé dans
des voyes plus pratiquées que dans
celles, des courses de chevaux; des
Takey Clubs; des costumes inconnues
Métals; de la vapeur; des ponts
suspendus, en un mot de tout ce qui
indique la civilisation, mais sa
conscience, baser ou mauvais.
Bien des respects.

M. de ...

Prose. Dimanche 28 Janv. 1849

X
Je ne me suis jamais accoutumé
à cette date du 28 Janvier. J'étais si enfant
que je n'ai aucun souvenir personnel, mais
l'impression m'en reste profonde. Je suis bien
près de l'avis de Madame de Metternich.
On peut oublier le champ de bataille d'Esling,
non pas la place Louis XV.

J'aime tout fois mieux courir le risque
de la non éléction que courir, ou avoir l'air
de courir après l'éléction. Je n'ai d'écrite
dans ce sens au duc de Broglie. Il est à
Paris, très sombre. Dumon aussi. Ce que
Barante nous l'écrit est vrai. J'ai une lettre
de lui où il me dit les mêmes choses, et
toutes celles qu'on m'apporte les confirment.
De sombres pronostics, et des intrigues
pitoyables, il m'y a que cela. Ce que fera
le pays en masse sera peut-être bon; il
a de bons instincts. Ce que feront les
individus isolés, ceux dont nous savons le
nom, sera mauvais; ils sont plus aigres
qu'il le paraît. On croit que de l'aide m'est